

Auto-formation

La vie du bon côté

par v. bouadjio

Sous des couvertures standard, certains ouvrages de portée majeure vont, dans les librairies, prendre une place anonyme parmi des milliers d'autres, au risque de passer inaperçus par le public qui en a le plus grand besoin. Sans publicité, ils ne sont alors connus que par quelques privilégiés. On comprend, dès lors, toute l'importance de la critique littéraire. Le dernier ouvrage d'Emilie Devienne, *50 exercices pour prendre la vie du bon côté*, plus qu'un essai, apparaît comme un programme d'auto-formation susceptible de changer des vies, d'installer paix et harmonie dans les familles, dans les entreprises, et dans tout cadre où l'être est confronté au face-à-face avec son prochain.

Parmi les 50 exercices, il y en aura toujours un certain nombre qui correspondront à chaque situation particulière. L'auteur a bien voulu répondre à nos questions.



50 EXERCICES pour prendre la vie du bon côté

par Emilie Devienne
Editions Eyrolles

Ecrire Magazine : Emilie Devienne, vous venez de publier, aux éditions Eyrolles, « 50 exercices pour prendre la vie du bon côté ». Ce recueil constitue un véritable cadre pour entreprendre une auto-construction de sa vie. Comment imaginez-vous un lecteur idéal de cet ouvrage ?

Emilie Devienne : Il est volontaire, d'abord et avant tout. Il ne croit pas aux recettes ni aux effets d'une baguette magique. Prendre la vie du bon côté, c'est vraiment un parti pris qui demande de la volonté, du courage et de la constance.

E.M. : Pour que le public d'Ecrire Magazine puisse bien mesurer toute la portée de votre livre, permettez-vous qu'on lui offre l'intégralité de l'exercice n° 1 ?

E.D. : Avec grand plaisir !

➤ page suivante

AVIS

Profitez de nos offres exceptionnelles (-30 à -50 %) sur l'ensemble de nos ouvrages avant le 31 décembre 2010. Voir détails sur www.ecrire-aujourd'hui.com

E.M. : Pensez-vous que cet outil d'accompagnement pour construire ou reconstruire sa vie, pourra contribuer à faire progresser un écrivain néophyte vers davantage de professionnalisme et, pourquoi pas, vers la publication ?

E.D. : Certes, vous parlez de construire et reconstruire, comme à votre première question. Pour moi, c'est un livre d'accompagnement qui vous suit, au quotidien. Par rapport à l'écriture, je pense que ce livre peut aider à comprendre d'où nous vient cette veine d'écriture que l'on cherche à peaufiner, à passer outre les moments de découragement, à accepter les refus, vous savez, cette lettre classique qui vante les "qualités de votre ouvrage" mais qui, pour autant, nous annonce que "malheureusement...". Il peut aussi permettre de tirer des enseignements de nos échecs quand un texte ne plaît pas autant que nous l'aurions espéré, par exemple. Il permet aussi de savourer les moments heureux que nous procurent des temps d'écriture et de lecture. Nous pouvons les mettre dans notre corbeille de souvenirs pour les temps plus frileux.

E.M. : Exercice n° 38 : « Valorisez vos compétences ». En moyenne, quel pourcentage de nos compétences arrivons-nous à valoriser en général ? Et en s'appliquant à fond à bien faire cet exercice et bien d'autres bien ciblés dans ce recueil, jusqu'où peut-on monter plus haut dans l'échelle des compétences ?

E.D. : A ma connaissance, il n'existe pas de nombre officiel. Chaque personne est singulière et son histoire de vie tout autant. Quant au seuil maximal auquel nous pourrions élever nos compétences, à mon avis, il est infini. Nous sommes souvent notre propre limite.

E.M. : Vous êtes coach, membre de la Société française de coaching, conseiller éditorial, animateur d'ateliers et... vous êtes écrivain. Comment arrivez-vous à cumuler autant d'activités ?

E.D. : J'aurais envie de vous taquiner en vous répondant : "En prenant la vie du bon côté !" Plus sérieusement, il s'agit de s'appuyer sur une solide organisation et de bien se connaître. Je sais que je suis nourrie par le mouvement et les passerelles que je sais établir entre des personnes et entre des pratiques professionnelles. C'est cette émulation qui me donne mon dynamisme.

E.M. : Quelle a été la partie la plus ardue dans l'écriture de cet ouvrage ? Et l'aspect le plus agréable ?

E.D. : La plus ardue a été de calculer les probabilités de résultats des exercices qui demandent des

CONCOURS DE LA NOUVELLE EN MILLE MOTS

Thème :

« La règle du je(u) »

Ouvert du 1^{er} juillet au 30 novembre 2010 aux résidents en France métropolitaine.

Règlement à demander dans votre bibliothèque ou à la Médiathèque Villa-Marie : 447 avenue Aristide-Briand 83600 Fréjus

Téléphone : 04.94.51.01.89

Mail :
concoursnouvelle.bm_frejus@yahoo.fr

Site internet :
www.bm-frejus.com

Règlement est téléchargeable.

Enfile Devienne



cumuls de points avant de les commenter. Je suis très mauvaise en maths, en statistiques et toutes ces choses...

L'aspect le plus agréable a été de créer ces exercices et de les tester.

E.M. : Il y a quelques années déjà, vous avez publié un ouvrage remarquable qui mettait en exergue la richesse, la magie (devrait-on dire), qui entoure l'objet-livre. Le personnage de l'histoire redécouvrait sa mère disparue en relisant les ouvrages que lisait, de son vivant, celle-ci. D'où vous vient l'idée de cette histoire ?

E.D. : Avant de vous répondre, je profite de cette question pour vous remercier encore de l'interview que vous m'aviez consacrée à cette époque. Il y a maintenant plus de dix ans... EM a été le premier support de presse à s'intéresser à mon écriture. On ne saurait oublier.

Maintenant, sur "La Bibliothèque" : en fait, comme souvent un premier livre, je suis partie d'une histoire personnelle et j'ai extrapolé. D'ailleurs, ce roman va bientôt être disponible en format numérique.

E.M. : Qu'écrivez-vous en ce moment, et dites-nous si vous rencontrez des obstacles et comment vous vous organisez pour les surmonter.

E.D. : e compte maintenant à mon actif une douzaine de titres. Certains sont des essais, d'autres des ouvrages collectifs que j'ai initiés et dirigés. Ils gravitent soit autour de la vie professionnelle, soit autour de sujets sur la famille et ses évolutions. Le principal obstacle : toujours entretenir une capacité d'émerveillement pour ne pas tomber dans "encore un livre sur...". Il faut garder une curiosité intellectuelle et émotionnelle pour bien s'occuper de son sujet. J'écris "s'occuper" à dessein, pour moi, c'est un bien précieux, comme une person-

ne dont il faudrait prendre soin non seulement en amont de l'écriture et qu'à la parution quand un livre part à la rencontre d'un public.

Comment je m'y prends pour garder cette capacité d'émerveillement ? D'abord j'entretiens ma flamme comme on entretient une relation amoureuse. Ensuite, j'accueille la nouveauté, je fais tout pour renouveler les discours convenus. Et puis, je me sers de ma peur viscérale de proposer un titre qui ne plaise pas comme d'un moteur. Elle m'assure ainsi d'une grande rigueur intellectuelle et de l'énergie requise pour mener à bien chaque projet.

*Propos recueillis
par victor bouadjio*



En prévision du Salon du livre à Paris 2011 (Pays du Nord à l'honneur)
et de la Foire du livre de Francfort 2011 (Invitée d'honneur Islande)
avec le concours du Centre national du livre et de la Mairie du 16^e arrondissement

L'Ambassade d'Islande vous invite à une

RENCONTRE LITTÉRAIRE

le samedi 20 novembre 2010 de 14 heures à 16h30
à la mairie du 16^e arrondissement

Avec les romanciers :

Steinnunn Sigurdardóttir, Jón Kalman Stefánsson & Yrsa Sigurdardóttir

et les spécialistes de la littérature islandaise :

Régis Boyer, Torfi Tulinius, Susanne Juul & Eric Boury

Pour recevoir votre carton, à présenter obligatoirement à l'entrée,
réservez votre place avant le 9 novembre sur www.paris.fr ou par téléphone au 01 44 17 32 85

